



Proposition de corrigé du résumé de texte

Les peurs françaises

L'urbanisation de la France depuis 1945, constamment incontrôlée a distendu les liens sociaux et isolé les individus dans des cités sans humanité. Il faut enfin et très vite traiter les problèmes liés au déracinement, masqués derrière la peur de la ville qui concentrera bientôt la presque totalité de la population sur un dixième du territoire. Si notre urbanisation a démarré tardivement les logements collectifs absorbent à leur grand dam les nouveaux citadins dans des banlieues sans équipement, isolées, peu sûres voire criminogènes. L'incurie a été telle qu'on pourrait la croire délibérée.

Cette urbanisation irresponsable a dissout une organisation communautaire traditionnelle partout fortement identifiée. L'église catholique ne dirige plus les consciences et n'encadre plus la société avec ses œuvres même si son école reste importante. Les vocations se tarissent et l'église disparaît même des banlieues laissant le troupeau sans pasteur. Le vide n'est pas comblé par la « contre société » du parti communiste et de ses affidés victimes de la baisse du militantisme et de la perte de ses certitudes.

La famille, elle-même, fondement le plus profond de notre société est fragilisée. Pourtant notre attachement viscéral à cette institution aurait dû la protéger. La famille tribale disparaît au profit d'une famille nucléaire avec deux enfants. La cohabitation des générations devient exceptionnelle même si l'éloignement géographique des enfants mariés reste faible. La solitude des personnes âgées s'accroît avec la taille de la ville. Le domicile familial n'abrite plus ni les décès ni les naissances.